

libre, puisse être blessé. Vidal disait avoir obtenu de nombreux succès.

Nous avons eu l'occasion d'imiter une seule fois son exemple, et notre malade a guéri, mais après avoir subi plus de six semaines

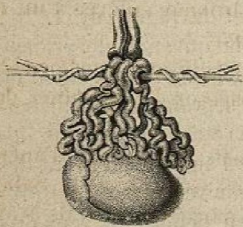


Fig. 553.



Fig. 554.

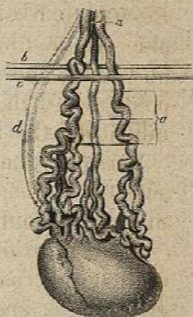


Fig. 555.

de traitement et avoir éprouvé des accidents de suppuration assez graves.

La *cautérisation* est un procédé simple et très-efficace. On met les veines du cordon à nu par une incision du scrotum, et l'on passe entre elles et le canal déférent une lame métallique, qui permet d'entourer les varices de pâte de Vienne sans atteindre les parties subjacentes. On peut aussi comprendre les veines entre les deux branches d'une pince porte-caustique; les envelopper dans des lamelles de pâte de Canquoin; les détruire avec le fer rouge ou les imbiber de solution de chlorure de zinc ou de perchlorure de fer.

*Dessiccation à l'air libre.* Notre collègue, M. le professeur Rigaud, met les veines à nu sur une lamelle métallique ou sur une bandelette de linge, et les laisse se dessécher à l'air libre.

*Appréciation.* On a généralement renoncé à l'application des moyens employés autrefois contre la varicocèle, tels que la ligature, l'excision simple ou entre deux fils etc.

Les *pincés de Breschet* n'ont pas tenu leurs promesses. De nombreux revers, et quelques cas de mort, ont été observés à la suite de leur emploi. Elles sont d'ailleurs d'une application difficile, et laissent à leur suite des cicatrices difformes et douloureuses. L'écraseur n'a pas donné de meilleurs résultats. La *ligature*, surtout celle de M. Gagnelès, semblerait mériter la préférence, mais elle

n'est pas sans danger. La compression sur un cylindre, de Reynaud, et l'enroulement de Vidal ne mettent pas à l'abri des accidents. La cautérisation offre les procédés les plus sûrs.

#### ÉLÉPHANTIASIS DES ORGANES GÉNITAUX.

Cette affection, connue sous les différents noms de *maladie des Barbades*, d'*oschéochalasia* (Larrey), consiste dans une hypertrophie cellulo-fibreuse du scrotum, qui peut atteindre un poids et un volume énormes. On a observé des tumeurs de cette nature du poids de 10, 15, 35, 40 kilogrammes. La tumeur enlevée à un marabout par Clot Bey pesait 55 kilogrammes.

Lorsque les enveloppes du testicule ont subi une transformation aussi profonde, il n'est pas possible d'espérer la résolution de la maladie: il faut opérer.

La *castration* a été souvent pratiquée. Cependant d'anciens chirurgiens, parmi lesquels nous citerons Guillaume de Salicet, avaient déjà reconnu que le testicule reste parfois sain, et ils avaient recommandé d'*épargner cet important organe*. Parmi les opérations de ce genre faites de notre temps, aucune n'eut plus de retentissement que celle de Delpech.

L'illustre chirurgien de Montpellier tailla plusieurs lambeaux sur la racine de la tumeur, disséqua celle-ci en ménageant les testicules et les cordons spermatiques, et l'ayant complètement séparée, il rabattit les lambeaux de la peau sur les parties conservées, et opéra la réunion au moyen de quelques points de suture. Le malade guérit.

Si les testicules paraissent sains, on les sépare avec soin des tissus dégénérés qui les enveloppent, autrement, on les sacrifie.

Un extrême allongement n'est pas une contre-indication à la conservation du cordon, qui se rétracte peu à peu.

L'éléphantiasis peut intéresser la verge aussi bien que le scrotum, mais rarement à l'exclusion de celui-ci.

Chez la femme, les grandes lèvres en sont quelquefois atteintes.

Nous n'avons aucune indication spéciale à donner sur l'ablation de ces tumeurs.

#### SARCOCÈLE.

On a donné le nom de *sarcocèle* aux tumeurs formées par une dégénérescence chronique quelconque du testicule. C'est ainsi que l'on dit: *sarcocèle tuberculeux*, *sarcocèle cancéreux*, *sarcocèle syphilitique* etc.